

Charles Juliet

Ce pays du silence

précédé de

Trop ardente

et

L'Inexorable



P.O.L

Ce pays du silence

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

L'Année de l'éveil, *récit* (Grand
Prix des Lectrices de *Elle*, 1989)

Dans la lumière des saisons

L'Inattendu

Carnets de Saorge

Affûts, *poèmes*

Lambeaux, *récit*

Traversée de nuit – Journal II

Lueur après labour – Journal III

Accueils – Journal IV

Giacometti

À voix basse, *poèmes*

Rencontres avec Bram Van

Velde

Rencontre avec Samuel Beckett

Fouilles

Écarte la nuit, *théâtre* (à
paraître)

Aux éditions Hachette

Journal I

Aux éditions Arfuyen

L'Autre Chemin, *poèmes*

Bribes pour un double

Aux éditions Maeght

Bram Van Velde, *monographie*
(avec Jacques Putman)

Bram Van Velde, *collection*
« *Carnets de voyage* »

Aux éditions L'Échoppe

Accords

Entretien avec Pierre Soulages

Jean Reverzy

Entretien avec Raoul Ubac

Aux éditions Fourbis

Pour Michel Leiris

L'Incessant

Aux éditions Paroles d'Aube

Trouver la source

Échanges

Aux éditions Jacques Brémond

Failles

Aux éditions Flohic

Un grand vivant : Cézanne

Aux éditions Arléa

Mes chemins, *entretien*

Charles Juliet

Ce pays du silence

précédé de

Trop ardente

et

L'Inexorable

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

**P.O.L éditeur, 1992
ISBN 2-86744-319-9**

Trop ardente

trop ardente
la faim repousse
ce qui pourrait
l'apaiser

c'est par la fêlure
que dedans et dehors
mêlent leurs eaux

si mes mots naissent
de mon manque
peut-être saurai-je
parler à ta faim

n'aie crainte
il n'est pas de désert

c'est ta propre faim
qui suscite ce qui
pourra la combler

le chemin
où s'engager
c'est la faim
qui le fraye

la faim a fêlé tes yeux
et c'est par cette fêlure
que filtre un peu
de cette lumière
qui m'affermirait

il a colmaté sa brèche
et il chasse
à coups de pierres
ceux qui vont
mendiant
sur le chemin

ceux qui se font sourds
élèvent autour d'eux
des remparts
dans le seul but
d'échapper
à cette voix
qui sans fin
leur murmure

*tu as trahi
ta faim*

que ta faim
soit la lucarne
par laquelle
tu as vue
sur le monde

étrange faim
qui pour s'assouvir
ne tolère que
ce qui pourra
l'aiguiser

il a beaucoup à voir
et beaucoup à apprendre
celui qui sans fin
sillonne
les plaines austères
de la faim

masques et mensonges
c'est avec une détermination
sans failles
que la faim
les déjoue

la faim émonde tranche
donne à ton noyau
la nudité du galet

quand ta faim
ne trouve pas
à s'apaiser
le seul recours
qu'il te reste
c'est de te
nourrir
de sa brûlure

laisse la faim t'évider
et les eaux du fleuve
viendront glisser
entre tes rives

nourris-toi
de ma faim

tu soulageras
ma douleur

pour quitter
la surface
tu dois couler

accepte
de toucher le fond
et s'effondreront
les murs
de ton réduit

laisse-toi sombrer
et tu n'auras plus besoin
d'une ancre ni d'une chaîne

si tu n'as pas
connu
le naufrage
impossible
de gagner
la haute
mer

le naufrage
première porte
de la connaissance

laisse la mer
t'arracher à la grève
et t'abandonner
au cœur
de ses immensités

quitte la surface
et sa lumière
accueille en toi
la nuit qui règne
au fond des eaux
et tu naîtras
à cette lumière
qui ne connaît
ni haut ni bas

combien désiré combien doux
ce murmure trop ténu
auquel je donne voix
en me creusant
dans mon silence

puis lourds
encore aveugles
encore mêlés
à tout cet humus
où ils prenaient vie
les mots qui montent affluent
s'inscrivent sur la page

ces mots que j'enfante
et qui me donnent le jour



140 F (19,82 €)
921506-7
ISBN : 2-86744-323-7
07-99



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS